



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Jeudi de la IV. Semaine de l'Avent. XXIX. Entretien. Sur la visite que la sainte Vierge fit chez sa cousine Elizabeth.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE JEUDI
de la quatrième Semaine de l'Avent.

XXIX. ENTRETIEN.

*Sur la visite que la sainte Vierge fit
chez sa Cousine Elizabeth.*

I. CONSIDERATION.

Confidez comme Jesus-Christ dès-
lors quel fut conçu dans le sein de
sa Mere, la poussa à aller visiter sa Cousi-
ne Elizabeth. Il l'obligea à quitter sa re-
traite, & à faire ce voiage pour plusieurs
raisons.

La premiere, pour exercer au plutôt
son office de Sauveur & de Redempteur,
en sanctifiant un pecheur, en délivrant
un captif, & le retirant de la puissance
du demon. Il n'attend point qu'il soit né
ou qu'il soit dans un âge plus avancé:
sa charité le presse & l'oblige à mettre
plûtôt la main à l'ouvrage de notre re-
demption.

2. C'a été pour honorer sa sainte Me-
re: car il l'a établie en ce jour le canal
de ses graces & l'instrument de notre
sanctification. Il pouvoit sanctifier Jean-
Baptiste & remplir sa Mere du S. Esprit
par un mouvement interieur de sa gra-

ce qui ne parut point au dehors : mais il a voulu se servir de l'organe de Marie pour faire ce double miracle. *Dés-lors, lui dit sa Cousine, que j'ai entendu votre voix, mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.* C'est donc par l'organe de la voix de la sainte Vierge que Jean-Baptiste a reçu la vie de la grace, & que sa Mere a été remplie du S. Esprit. Et c'est par cette même voix, je veux dire par les prieres de la Vierge, que toutes les graces découlent du Ciel sur les Justes & sur les pecheurs, comme disent les Peres, entr'autres S. Bernard. O quel honneur à la Vierge ! ô que nous sommes obligez de l'aimer, de la servir & de l'invoquer. O sainte Mere de Dieu ! faites que j'entende votre voix, afin que je fasse penitence, & que je sois rempli de l'Esprit de votre Fils. Or si je portois Dieu dans mon cœur, comme vous le portiez dans votre sein, ma parole auroit comme la vôtre la vertu de convertir & de sanctifier les hommes : mais tous mes discours sont vains & infructueux, parce que je ne suis pas rempli de l'Esprit de Dieu.

La troisième raison qui a poussé Notre-Seigneur à faire ce voiage, c'est pour nous donner dès le commencement de sa vie des exemples d'humilité, de charité & d'obéissance : d'humilité, en ce qu'étant Roi il visite son Sujet ; étant Seigneur il visite son esclave ; étant saint il visite un pecheur : de charité, éclai-

rant un aveugle , délivrant un captif ,
visitant un prisonnier , & ressuscitant un
mort : d'obéissance , se laissant porter par
sa Mere , & l'obligeant à rendre obéis-
sance à sa Cousine tout le tems qu'elle
fut chez elle.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Les affections qu'il faut tirer de ce
premier Point , sont 1. de confiance en
Notre-Seigneur, qui a , pour ainsi parler,
une impatience extrême de nous sauver,
& qui a travaillé pour cela depuis le com-
mencement de sa vie jusqu'à la mort.

2. De confusion de nous-mêmes , con-
siderant notre froideur , notre lâcheté ,
notre nonchalance , mais sur tout notre
orgueil qui nous empêche de visiter les
pauvres , de nous humilier devant nos
Superieurs & devant nos inferieurs , &
de faire les premieres démarches pour
nous reconcilier avec nos ennemis.

3. D'un ardent desir de communier ,
puisque c'est alors que le Fils de Dieu
nous visite tout pecheurs & tout misera-
bles que nous sommes , comme il a fait
S. Jean. Que dis-je , comme S. Jean ?
Il n'a fait qu'approcher de lui par l'en-
tremise de sa Mere : mais il entre dans
notre cœur & dans nos entrailles. Or
s'il a sanctifié son Precursseur en s'appro-
chant seulement de lui , que ne fera-t-il
point entrant dans nôtre bouche , & se
reposant dans nôtre cœur ?

O miserable cœur qui a tant de fois
logé

logé le Saint des Saints, & qui est encore impur ! qui a tant de fois été visité par le grand Medecin des ames, & qui est toujours malade ! qui se nourrit de la chair d'un Agneau, & qui est encore plus furieux que les Tigres ! O malheureux celui qui ne profite point de la visite du Sauveur. Plus malheureux celui qui lui ferme la porte de son cœur, & sous pretexte d'indignité ne le veut point recevoir ! *Il est venu chez soi, & les siens* Joan. 19
ne l'ont point reçu : mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu. Si sainte Elizabeth eût fermé à la Vierge la porte de son logis sous pretexte qu'elle n'étoit pas digne de recevoir ni le Fils ni la Mere, comme elle en fit la protestation, de quelles graces se fût-elle privée ? quel malheur se fût-elle attiré ? quelle injure eût-elle fait au Fils de Dieu & à sa sainte Mere ? C'est ce que vous faites, quand sous pretexte de votre indignité vous vous retirez de la sainte Table.

II. CONSIDERATION.

Considerez les vertus que la sainte Vierge a pratiquées en ce voiage de charité.

La premiere est le zele de manifester son Fils, & de lui gagner des ames. Avez-vous ce zele du salut de votre prochain ? Tâchez-vous de le gagner à Dieu par vos bons discours & par vos bons exemples ?

P

La seconde est la charité du prochain, qui nous fait prendre part à son bonheur comme si c'étoit notre bien propre: car dès-lors que Notre-Dame eut appris de l'Ange, que sa Cousine étoit enceinte; elle courut aussi-tôt lui en témoigner sa joie. Faites-vous le même au regard de votre prochain? vous réjouissez-vous de ses bons succès, de son élévation & de sa prospérité? d'où vient donc cette tristesse & ce chagrin que vous en concevez?

La troisième est l'humilité: car elle savoit qu'elle étoit Mere de Dieu, & cependant elle prévient sa Cousine, qui n'étoit que sa servante, & lui rend service l'espace de trois mois. Et vous Chrétien, vous avez de la peine à vous humilier devant vos Supérieurs? Vous avez honte de visiter Jesus-Christ votre Sauveur qui est réduit à une pauvre étable, qui languit dans les Hôpitaux, & qui pourrit dans les prisons?

La quatrième est une grande ferveur & une diligence extrême en ce qui regarde le service de Dieu: car quoi qu'elle aimât infiniment la solitude, qu'elle fût enceinte, & qu'il y eût de grandes difficultés à entreprendre un si long voiage, elle les surmonta, & s'en alla avec promptitude visiter sa Cousine. O que vous êtes lâche & paresseux au service de Dieu?

La cinquième est une parfaite obéissance qu'elle rendit aux volontés de son Fils qui lui avoit inspiré le dessein de

faire ce voiage. Elle n'écouta point les repugnances que pouvoit former la nature, ni les difficultez que pouvoit opposer la raison. Obéissez de la sorte sans raisonner & sans differer.

La sixième est une singuliere devotion. Elle parle, & sa parole produit des effets admirables & sur le Fils & sur la Mere. Si vous étiez rempli de Dieu comme elle, vous ne tiendriez pas des discours vains avec le prochain, mais vous le sanctifieriez par votre parole.

La septième est une fidelité à rendre à Dieu la gloire qui lui étoit dûë, en prononçant ce beau Cantique de louange: *Mon ame glorifie le Seigneur.* O Ame Chrétienne, rendez à Dieu ce qui lui est dû, & ne lui dérobez pas sa gloire. Si vous l'honorez, il vous honorera: mais si vous le méprisez, il vous méprisera.

III. CONSIDERATION.

CONsiderez les effets de cette visite charitable que la sainte Vierge rendit à sainte Elizabeth. La Mere étant remplie du S. Esprit publie les louanges de sa chere Cousine, & ne peut assez s'étonner qu'elle daigne bien lui faire l'honneur de la visiter. Jean-Baptiste son Enfant est sanctifié par la presence de Jesus & par la parole de Marie. Il est comblé de graces & ravi de joie dans le sein de sa Mere.

Voilà les effets que produit le Fils de

Dieu dans une ame qui le reçoit dignement dans son cœur par la Communion. Il la purge, il l'éclaire, il l'échaufe, il la console, il la comble de joie, de graces, de benedictions, & la remplit de son Esprit.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Hé d'où vient donc qu'au sortir de la sainte Table vous êtes si triste & de si méchante humeur, qu'il ne faut rien pour vous mettre en colere ? Est-ce que vos passions que vous arrêtez pour un tems, se débordent ensuite comme un torrent avec plus de violence ? N'est-ce point que l'amour propre n'ayant point trouvé les goûts & les consolations qu'il desiroit, s'en retourne mécontent & chagrin ? N'est-ce point que le demon ce fameux brigand veut vous enlever les tresors de graces dont votre cœur est rempli ? N'est-ce point que vous n'approchez pas de la sainte Table avec une intention pure & une humilité profonde ? mais que vous cherchez la satisfaction de votre esprit, & non pas celle de Dieu ? N'est-ce point que vous vous presentez à la sainte Table avec un cœur fier & suffisant, plein de l'estime de vous-même & de vos propres merites ? Ce n'est pas ainsi que sainte Elizabeth reçût cet hôte divin qui la visitoit. *Et d'où me vient, dit-elle, ce bonheur, que la Mere de mon Seigneur vienne vers moi ?*

Entrez, Ame Chrétienne, dans ces

sentimens quand vous approchez de la sainte Table. Etonnez-vous que le Dieu du Ciel & de la terre, & le Monarque de l'Univers daigne bien venir visiter une creature si vile, si inéchanté, si superbe, si ingrate, si impure que vous êtes. Priez la sainte Vierge de vous donner par les mains du Prêtre son divin Enfant, & de vous rendre digne de le recevoir.

O que je vous suis obligé, Sauveur de mon ame, d'être venu tant de fois, non pas de Nazareth, mais du plus haut des Cieux visiter le dernier de tous les hommes ! O Vierge tres-sainte, visitez-moi souvent avec votre Sauveur & le mien. Venez tous deux éclairer un pauvre aveugle, délivrer un captif, ressusciter un mort, & sanctifier un pecheur ; afin qu'étant rempli des graces & des benedictions de votre Fils, je puisse chanter avec vous dans le Ciel le beau Cantique de reconnoissance que nous chantons tous les jours sur la terre : *Mon ame glorifie le Seigneur, & mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, &c.*

